

## Se soulever contre la souveraineté des clôtures disciplinaires !

L'apparition de l'amendement n° 159 n'est pas en soi une surprise pour les Inter-collèges des psychologues hospitaliers tant il s'inscrit dans la suite logique d'un long parcours maintes fois repéré, analysé, dénoncé, sans que rien ne change, celui d'une restriction des libertés et des responsabilités individuelles dans le champ du soin, à laquelle la psychanalyse et la démocratie qui se situent à l'envers de ce discours, font objection.

Lors de sa création en 2004, l'HAS a été mandatée pour « renforcer la qualité et la pérennité de notre système de santé » en s'inspirant des référentiels de la logique du marché qui investissait alors l'espace de vie des populations.

L'alliance du discours de la science et du discours capitaliste repérée par Lacan bat son plein et l'idée de planifier, homogénéiser, contrôler les parcours de soins à l'aide de procédures et protocoles *ready maid* ne s'arrêtera plus.

### Dislocation de la psychiatrie clinique

Vingt ans plus tard, la destruction de la psychiatrie de secteur – vecteur de l'orientation freudienne par sa capacité à restituer dans la pensée médicale la possibilité d'un dialogue avec la déraison – est la résultante de cette volonté de remaniement et la mise au pas récente des cliniques de *La Chesnaie*, *Laborde* puis de la *Fondation Vallée*, hauts lieux symboliques de résistance à toute entreprise purement hygiéniste, la parachève.

Il existe bien sûr quelques îlots de résistance, mais soutenir aujourd'hui qu'il ne peut y avoir de propositions soignantes que singulières, adaptées à chaque cas, inventées, élaborées avec chaque patient relève soit d'habiles tactiques de contournement, soit du sport de combat .

Pour mémoire, la rencontre des Inter-Collèges en 2014 avec la Direction générale de l'offre de soins au Ministère de la santé a donné une image exemplaire du cynisme décomplexé et des débordements sarcastiques dont s'autorisaient ouvertement les nouvelles formes de pouvoir.

De la *psychiatrie est elle là pour faire de la tarte aux pommes* au *Colloque singulier c'est fini*, en passant par *qu'avez vous fait de vos malades mentaux ? vous devriez avoir des techniques de soin*, la reprise en main s'énonça sans détour :

- la singularité des parcours qui n'a pas fait ses preuves doit laisser place à des réponses innovantes
- les choix priorisés et budgétisés iront à la standardisation des protocoles de soin, à l'éducation et à l'approche comportementale...
- Il faut une palette de soins utiles, la segmentation des pratiques y répondra : centre experts « troubles bipolaires » « schizophrénie », « troubles alimentaires » .

Ainsi dit-on en haut lieu vouloir *une qualité de santé publique, des pratiques efficaces, des techniques de soins évaluables et quantifiables ...*

Passé le moment de sidération, il fallu bien admettre que la charge d'hostilité qui s'employait à révoquer les repères symboliques, théoriques et déontologiques d'une clinique hospitalière fidèle à l'accueil d'un sujet crédité d'une histoire singulière, d'un inconscient, d'un projet, annonçait clairement la domination du centralisme bureaucratique autoritaire qui sévit aujourd'hui.

### Résister à l'annexion du psychisme par l'État

Nul n'ignore le partage épistémologique qui se loge au sein des sensibilités plurielles de la profession de psychologue adossée au titre qui l'encadre depuis 1985 et ce qu'il a fallu d'implications politiques, idéologiques et juridiques pour qu'adviennent, se maintiennent et soient garantis la pluralité ainsi que le libre choix de ses orientations.

Mais l'évolution considérable de ses variables intentionnelles est explicitement devenu l'objet d'un enjeu de pouvoir au service de la hiérarchisation des préconisations citées précédemment.

Ainsi, se pose la question : pourrons nous encore, au titre du *malaise dans la civilisation*, contribuer à réfléchir à la place que la profession occupe dans la cité sans faire l'impasse sur celle non moins essentielle de ce qui s'y joue de l'évolution de nos sociétés contemporaines.

De fait, si la profession ne fait pas front, pourra-t-elle résister à l'annexion permanente du psychisme par l'État, aux tentatives de réglementation et de normalisation des conduites, à l'instrumentalisation de la subjectivité qui dispense de réformer la société dans sa course folle à l'obsession utilitariste ?

### **Pour une dignité de la clinique**

Nous savons qu'il y a une tyrannie de la prestation de service qui est l'exact opposé de la clinique, la dignité de celle-ci tient en une pratique artisanale de l'accueil que chaque psychologue doit soutenir indépendamment de son orientation.

Le philosophe Frédéric Gros rappelait avec insistance que « le contraire de trouver, c'est rencontrer » c'est à dire, entendre l'improbable, l'inquiétant, le surprenant, l'insolite, le sidérant et c'est ainsi, parce que nous sommes un peu démunis, que nous pouvons en être instruits...

Mais comment oser l'incertain quand la servitude volontaire prends possession des âmes et fait proliférer les solitudes ?

Pourtant, à l'opposé du rêve d'ordonnement de nos technocrates, il est essentiel de rappeler que toutes les orientations se trouvent à égalité d'incomplétude réciproque devant ce qui suit :

- « l'âme du symptôme est quelque chose de dur comme un os »<sup>1</sup>, le sujet y tient, c'est même la condition momentanée de sa survie...

- la résistance au soin n'est pas sans avoir quelques cordes à son arc, comme par exemple de dérouter tout programme et toute garantie à priori..

- Il n'y a pas une seule lecture du symptôme, fort heureusement pas de vérité Une et si la pluralité a un intérêt celui-ci tient au fait qu'aucune approche n'est en soi une panacée au sens étymologique du terme.

De fait, « un diplôme, n'est jamais qu'un « autorisant à » se confronter, dans des circonstances variées, à la clinique, lesquelles circonstances font parties intégrantes de cette clinique »<sup>2</sup>, et c'est toujours en « allant devant » que le clinicien, en chacun de nous, permet que « le plus petit des mots soit le levier du monde »<sup>3</sup>.

### **On ne se défie jamais assez de la couleur du temps.**

Il y a en effet une guerre des identités qui parcourt la société et qui se répercute dans les pratiques de la psychologie où chacun de nous peut être le Caïn de son frère, pris en otage dans les stratégies de division et mise en concurrence, dont les techniques actuelles de management se repaissent.

Nous n'en sommes pas moins libres de refuser d'être victimes des circonstances en allant chercher dans les plis et les creux de cette société, une possibilité pour le désir de se maintenir et recréer à nouveau.

Les « Communs »<sup>4</sup> tels les Inter-Collèges de psychologues hospitaliers et le Collectif qui en est issu, en sont, sans nul doute, une modeste et pourtant précieuse illustration.

Peut être nous faut-il changer d'angle d'attaque, avons nous suffisamment exploré, dénoncé la place prise par une bureaucratie kafkaïenne qui, pour se maintenir, justifier sa présence, doit chaque jour inventer quelques schémas préfabriqués qui contribuent à exiler les professionnels de leurs expériences sensibles, et sous le joug de laquelle les pratiques de soins à l'hôpital ont en de nombreux lieux perdu leur âme et principalement toute inspiration d'hospitalité aux tourments de la folie.

Alors soyons réalistes, demandons l'impossible :

un amendement contre les abus de l'HAS dont le budget phénoménal a essentiellement servi à pervertir et finalement détruire l'esprit du Service public hospitalier.

Martine Vial-Durand

Pour la Coordination du Collectif National Inter-Collèges Psychologues Hospitaliers

---

1 Jacques Lacan

2 Franck Chaumon

3 Valère Novarina

4 Pierre Dardot Christiaan Laval « Commun » 2015